

géomys des prairies (*Geomys bursarius*) s'est rendu vers le nord jusqu'aux frontières du Manitoba, et la taupe de l'Oregon (*Scapanus townsendii*) a été vue dernièrement dans la région Huntingdon-Sumas, dans l'extrême sud-ouest de la Colombie Britannique, où elle s'est sans doute introduite depuis que la région est dépourvue de ses futaies. Dans l'ensemble, la faune des mammifères de n'importe quelle région est essentiellement stationnaire et ne change que par l'extermination locale de certaines espèces et l'apparition de certaines nouvelles formes qui étendent leur aire à mesure que le pays se dégage, soit par le labourage soit par les incendies de forêts.

Nous pouvons prendre pour acquit que la faune des mammifères du Canada se chiffre à quelque 540 formes différentes. L'Ontario en a même cent, tandis que le Québec, qui comprend un certain nombre de formes arctiques dans la région du détroit d'Hudson et des espèces marines près de sa côte atlantique, en compte 125. Le district d'Ottawa renferme environ 45 espèces de mammifères, ce qui est à peu près le nombre normal qu'on trouve dans toute étendue restreinte de l'est du Canada. Certaines régions montagneuses de la Colombie Britannique et de l'Alberta comptent un plus grand nombre de formes, car en montant à 6,000 ou 7,000 pieds on peut passer de la zone sonoreine supérieure ou de la zone de transition aux zones arctico-alpines à quelques milles de distance et rencontrer des espèces de différentes zones. La liste des mammifères de l'Ontario¹⁸ est un bon exemple de la variété moyenne d'espèces qu'on trouve dans toute région raisonnablement uniforme: *Ongulés* (espèces pourvues de sabots) 5, y compris le caribou, l'original et le cerf; *Carnivores*, 38, comprenant ours, loups, renards, chats sauvages, vison, loutre et la plupart des autres animaux à fourrure; *Rongeurs*, 25, soit le castor, le rat musqué, le porc-épic, les marmottes, les écureuils, les suisses et les souris de diverses sortes; *Insectivores*, 13, renfermant 10 musaraignes et 3 taupes; *Lagomorphes*, 5, lapins et lièvres; *Chiroptères*, 9, chauves-souris, et certaines espèces marines; *Pinnipèdes*, phoques et morses, et *Cétacés*, baleines—dans les provinces littorales.

Importance économique des richesses fauniennes.

Animaux à fourrure et autres mammifères.—Au chapitre X pp. 321 à 328 on trouvera une description du commerce des fourrures et de ses sources d'approvisionnement, ainsi que des statistiques de production qui en montrent l'importance dans l'économie nationale.

Comme l'indique le chapitre X le commerce des pelletries il y a cent ans rapportait plus au Canada que celui de toute autre denrée, et si ce commerce a diminué d'importance par rapport aux autres, il est aussi considérable que jamais; le nombre de personnes engagées dans cette industrie est beaucoup plus élevé et l'on recueille une plus grande variété de fourrures.

Presque tous les mammifères ont une importance économique reconnue. Le gros gibier à poil est évidemment fort utile pour l'alimentation et le vêtement; dans bien des régions il est encore le moyen de subsistance des Indiens et des Esquimaux et il rend de grands services aux pionniers blancs, quoiqu'il ne figure pas dans les statistiques. Le gros gibier intéresse les autres citoyens au point de vue du sport et de l'amusement, et incidemment il constitue une importante source de revenu direct pour les provinces, grâce aux permis de chasse, et pour les chemins de fer, les hôtelleries, les guides, les fabricants d'armes et de munitions, les fournisseurs d'objets d'équipement et les marchands. La plupart des animaux à fourrure sont carnivores et les loups, les renards et les cougars se repaissent de volaille et d'autres animaux domestiques. Quelques rongeurs, comme le rat musqué et le castor, sont de précieux animaux à fourrure; quelques-uns servent à la nourriture de l'homme,